

*Courrier des lecteurs*



*Ceci n'est pas une pipe.*

*... mais ceci est un poème ...*

**Tango elliptique**

*Tu n'es certes plus un' jeunesse  
Et cependant les ans ne laissent  
Aucun' ride sur ton visage  
Tu ne fais vraiment pas ton âge  
La preuve est que tu n'arrêtes  
Jamais de faire des conquêtes  
Mais ell's n'attir'nt pas l'attention  
Des journalist's à sensation*

*Pourtant il faut avouer ma chère  
Que ton apparence sévère  
En décourage un certain nombre  
Qui s'effarouch' rien qu'à ton ombre  
... / ...*

*Nous n'avons pas résisté à la tentation de publier ce poème de Francis REYNES ... mais nous avons résisté à celle de publier les quelques lignes qui l'accompagnaient, traitant de "l'art de raisonner juste sur une figure fausse". Vous trouverez ces pages sous le titre "Géométrie ou trahison des dessins" dans le dernier numéro de "Petit X" (Irem de Grenoble).*

*Si tous ceux qui te disent non  
Se comptent hélas par légions  
Tu reconnaîtras tout de même  
Que tu ne fais rien pour qu'on t'aime*

*Hautaine froide indifférente  
Impassible voire arrogante  
Tu te promèn's avec raideur  
Sans chercher à toucher les*

*cœurs  
Pour t'aborder et pour t'éprendre  
Il faut du courage à revendre  
C'est pas qu'tu sois*

*empoisonneuse  
Mais tu s'rais plutôt épineuse*

*Tu refuses les beaux discours  
Et si on veut te fair' la cour  
Il faut commencer par se faire  
A ton bizarr' vocabulaire  
Loin de toi les grands sentiments  
Tu n'admets que l'assentiment  
Que délivre la raison pure  
Ce n'est pas une sinécure*

*Perpétuelle insatisfaite  
Tu as des plaisirs et des fêtes  
Une conception peu banale  
Que beaucoup jugent anormale  
Mais malgré ton abord austère  
Tu donn's à ceux qui persévèrent  
Dans la conquêt' de tes appas  
Bien des atouts et bien des joies*

*Des apparences tu fais fi  
Et tu multiplies les défis*

*A la rigueur et l'abstraction  
Et tes sublimes constructions  
C'est l'grand voyog' dans  
l'inconnu*

*L'ivresse du jeu absolu  
La jubilation ineffable  
De tes preuves irréfutables*

*Tu ne défraies pas la chronique  
De l'actualité frénétique  
Car tu n'es ni un fait divers  
Ni un scandal' ni une "affaire"  
Toute science sur toi se fonde  
Tu es l'interprète du monde  
Car si l'univers a des lois  
Elles s'expriment par ta voix*

*Si je t'érige quelques vers  
C'est que j'ai une dette envers  
Ton inestimable fêrule  
Je le dis sans aucun calcul  
Tu es une trop grande dame  
Mais y a pas d'quoi en fair' un  
drame*

*Tout compt' fait t'es mêm'  
sympathique  
Bien qu'tu t'appell's  
"Mathématiques"*

**Francis REYNES**